

La communauté de communes **Provence d'Argens en Verdon**

Située dans le département du Var, créée en 2001, elle réunit 9 communes et compte 11 000 habitants.

La **Provence Verte** appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui valorisent leur patrimoine. Il garantit la compétence de l'animateur de l'architecture et du patrimoine et des guides conférenciers, et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 137 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Fréjus, Grasse, Menton, Briançon, Arles et le Pays du Comtat Venaissin bénéficient de l'appellation Villes ou Pays d'art et d'histoire.

RENSEIGNEMENTS

Maison du Tourisme de la Provence Verte

Carrefour de l'Europe – 83170 Brignoles
Tél. : 04 94 72 04 21 – Site internet : www.provenceverte.fr

Office de Tourisme de la Provence Verte à Barjols

Boulevard Grisolle – 83670 Barjols
Tél. : 04 94 77 20 01 – Site internet : ot-barjols.provenceverte.fr

Communauté de communes Provence d'Argens en Verdon

58 avenue de Tavernes – 83670 Barjols
Tél. : 04 94 77 18 53 – Site internet : www.cc-pav.fr

Mairie d'Esparron-de-Pallières

Tél. : 04 94 80 60 26

Conception / réalisation : communauté de communes Provence d'Argens en Verdon, Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte
Maquette : Autrement Dit Communication - 04 92 33 15 33.
Selon la charte graphique conçue par LM communiquer. Imprimerie Zimmermann.
Crédit photographique : CCPAV, Provence Verte, PAH PV, Robert Callier, fonds privés
Document gratuit. Ne peut être vendu.

Mai 2009.

En couverture : un extrait de la carte de Cassini (XVIII^e s.) et une vue aérienne du village.



Ici, les villages s'accrochent aux collines : ils se dressent en une sorte de jeu de cubes qui s'effile en pyramide. Leur sommet est couvert d'une de ces grandes bâtisses, parfois en ruine, que nous nommons fièrement « château ».

Villes et Pays d'art et d'histoire
Le pays de la Provence Verte



laissez-vous conter
Esparron
de Pallières



Au fil de la visite

La communauté de communes Provence d'Argens en Verdon et le Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte vous souhaitent la bienvenue à Esparron-de-Pallières.

Ils se proposent de vous accompagner au cours de votre visite et vous invitent à prendre le temps de découvrir son histoire et son patrimoine.



Charles d'Arcussia.

Les huit autres villages de la communauté de communes méritent eux aussi le détour... Visitez Barjols, Bras, Brue-Auriac, Saint-Martin-de-Pallières, Seillons Source d'Argens, Pontevès, Tavernes et Varages avec les circuits de village et leurs guides.

Le village d'Esparron-de-Pallières, blotti sur son éperon, est protégé par son château qui veille sur les ruelles plusieurs fois centenaires. Charles d'Arcussia, qui fut son seigneur au XVII^e siècle, sera votre guide lors de cette visite.





Les conseils de visite de Charles d'Arcussia

Temps estimés de la visite :

- 45 minutes pour le coeur de village,
- 1h15 avec la chapelle comprise.

Découvrez avec moi l'histoire, le patrimoine et les curiosités d'Esparron-de-Pallières en suivant le circuit proposé, composé de panneaux numérotés, ou en lisant ceux que

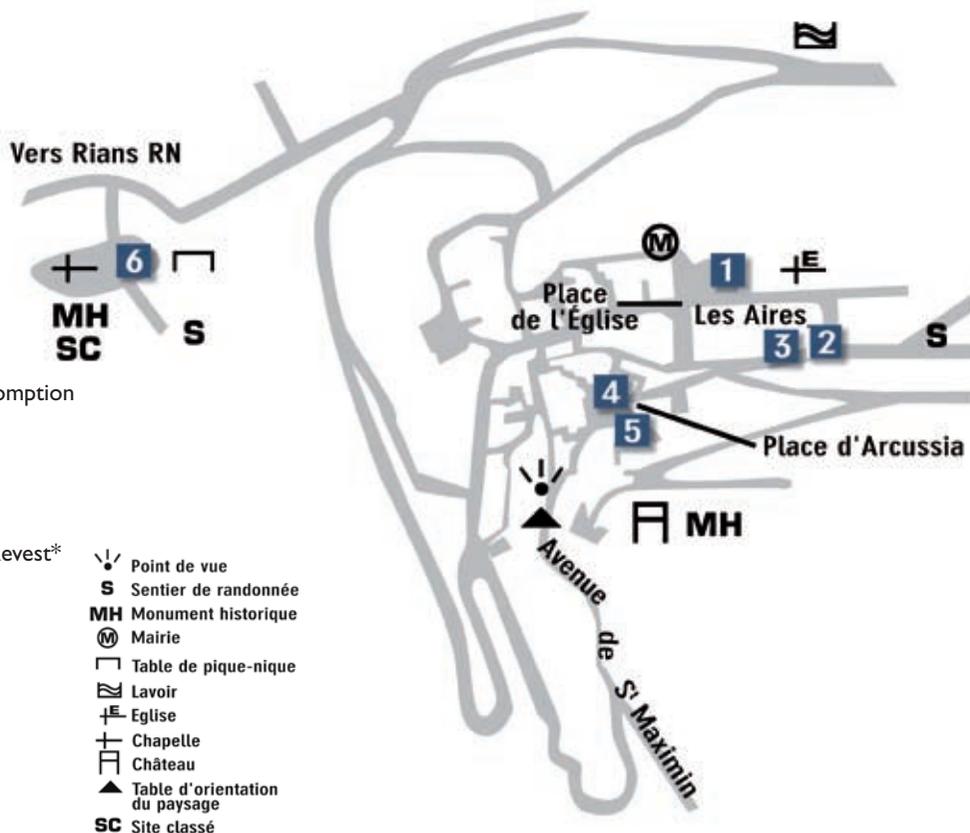
vous croiserez au hasard des rues. Ces panneaux sont fixés au sol ou sur les murs. Ce guide a été réalisé afin de les compléter. La visite du coeur de village se fait à pied. Pour visiter la chapelle, vous pouvez effectuer, à pied ou en voiture, les 700 mètres qui la séparent du village.



Lors de votre balade, prenez le temps d'observer autour de vous les détails qui font la richesse du patrimoine et n'hésitez pas à sortir de l'itinéraire balisé.

- 1 L'église Notre-Dame de l'Assomption
- 2 Les oratoires*
- 3 L'eau au village
- 4 Charles d'Arcussia*
- 5 Le château
- 6 La chapelle Notre-Dame du Revest*

* Les panneaux suivis d'un astérisque ont des explications complémentaires dans cette brochure.



D'un lieu à l'autre

Esparron-de-Pallières, village perché, blotti au pied de son château, est marqué encore aujourd'hui par l'un de ses seigneurs, Charles d'Arcussia, auteur d'un traité de fauconnerie mondialement connu.

Le village au fil des siècles

Le premier site d'habitat repéré à Esparron se situe en contrebas du village actuel. En effet, au VI^e siècle apr. J.-C., est édifié au Revest un petit monastère cassianite à l'emplacement d'une ancienne villa gallo-romaine.

Au XI^e siècle apr. J.-C., époque caractérisée par un mouvement de création de points forts en hauteur, une communauté d'habitants se groupe autour du castrum et se développe en parallèle. Esparron tiendrait son nom d'un terme provençal signifiant «éperon», «barre rocheuse».

Au XV^e siècle, la seigneurie est partagée entre les Castellane et les d'Arcussia. En 1508, alors que l'on compte 400 habitants à Esparron et que le Revest est inhabité, Jean d'Arcussia et Gaspard de Castellane, seigneur d'Entrecasteaux, s'en partagent les biens. Esparron et les villages environnants sont alors des lieux d'hivernage d'importants troupeaux et l'élevage ovin se développe considérablement.

Peu avant la Révolution française, les Lordonnet acquièrent la seigneurie, construisent l'aile est du château et lui donnent sa physionomie actuelle.



Portrait de Charles d'Arcussia
et de son épouse, Marguerite de Forbin,
église d'Esparron-de-Pallières.

Extrait du cadastre napoléonien (première moitié du XIX^e siècle).





Henri IV, roi de France (1589-1610).

4 Charles d'Arcussia

*La « Journée d'Esparron » :
le 15 avril 1591, jour de Pâques*

À la fin des guerres de Religion, en 1591, alors qu'Henri IV, roi protestant, est au pouvoir, deux partis s'opposent : les Ligueurs, catholiques conduits par la famille de Guise qui ambitionne la royauté pour ses membres, et les Royalistes, parti dans lequel se mêlent catholiques et protestants, tous partisans d'Henri IV.

La Provence est presque géographiquement partagée entre ces deux groupes. Les Ligueurs tiennent le Bas Pays, les Royalistes la Haute Provence, mais aussi la ville de Berre près de Marseille. Cette dernière, isolée, a besoin d'être ravitaillée. Un convoi de blé se prépare à descendre alors vers le sud. L'avant-garde de l'armée royaliste est déjà à Vinon. Les Ligueurs, quittant Barjols, font d'abord route vers Aups.

Puis s'apercevant de l'avance royaliste, viennent tenter de couper leur route en s'installant à Saint-Martin, Esparron et Rians.

Charles d'Arcussia, partisan du roi, voit de son château le mouvement des soldats. Il dépêche un serviteur avertir les troupes royalistes dont les premiers éléments ont pris Ginasservis. Chaque armée compte 800 cavaliers et 2000 fantassins. Les Ligueurs, croyant être à l'abri dans le village, sont attaqués au nord par les gros des troupes, à l'est par un petit détachement et au sud par le châtelain. Certains s'échappent vers Rians, mais la défense du château se renforce. Les Ligueurs tiennent encore le village le 17 au matin. En l'absence de secours, les assiégés – 1000 hommes et plus de 300 cavaliers – finissent par se rendre. La résistance du seigneur d'Esparron contribua donc à la victoire des Royalistes, mais le village fut sérieusement endommagé.



Charles d'Arcussia (vers 1547-1619).

Charles d'Arcussia

Connu pour son traité de fauconnerie, Charles d'Arcussia a également laissé des lettres, écrites à la fin de ses jours, pleines de considérations morales et de sentiments chrétiens, comme le montre cet extrait :

« J'ai autrefois appris d'un bon vieillard et capable chasseur que les hommes de notre âge (les septuagénaires) doivent avoir sur eux trois choses :

- la première, un petit horloge sonnante ;
- la seconde, un miroir ;
- et la tierce, un chapelet.

La première pour compter les heures et les bien employer ; l'autre, pour voir le changement et le déclin qui se trouvent en nous ; la tierce, pour élever notre esprit et nous souvenir de notre fin, puisqu'en cette vie nous ne faisons que passer. »

2 Les oratoires

Des haltes de prières

Les oratoires, édifices ponctuant les chemins, sont nombreux dans les villages provençaux.

Dotés de niches, de statues, de tableaux ou de croix, ils sont dédiés à différents saints.

Ils peuvent avoir des rôles divers :

- ponctuer les processions menant à une chapelle ;
- marquer la limite de la paroisse ;
- protéger l'ensemble d'un territoire depuis le sommet d'une colline, comme l'oratoire Saint-Jean d'Esparron ;

- protéger les habitants et les voyageurs des épidémies et autres fléaux en étant placés aux carrefours des chemins. Ils sont alors souvent dédiés à Saint Roch ;
- protéger les récoltes, le bétail et les paysans. Dédiés à Saint Marc ou Saint Éloi, ils sont situés en bordure des champs.

Les oratoires d'Esparron-de-Pallières ont été érigés entre 1690 pour le plus ancien et 1965 pour le plus récent.



Quelques-uns des oratoires restaurés en 2007 dédiés à Saint Marc, Saint Jean et Saint Pierre.



« Départ pour la chasse au faucon » et « Fauconnier et son oiseau de chasse », miniatures extraites de *De Arte venandi cum avibus* de Frédéric II (XIII^e s.).



4 Charles d'Arcussia

La fauconnerie

La fauconnerie semble trouver son origine sur les hauts plateaux d'Asie centrale il y a trente-cinq siècles. Les Kirghizes, nomades et chasseurs, pourraient avoir été les premiers fauconniers. Le monde arabe ne découvre cet art qu'au VII^e siècle apr. J.-C. C'est au Moyen Âge que la fauconnerie se développe dans toute l'Europe et tout particulièrement en France. Le premier traité de fauconnerie apparaît au XIII^e siècle.

Sous Louis XIII, au XVII^e siècle, cet art connaît un deuxième âge d'or faisant de la fauconnerie française la première dans le monde. C'est à cette époque que Charles d'Arcussia, vicomte d'Esparron-de-Pallières, publie un traité technique, dédié à Henri IV en 1598 – les éditions suivantes seront dédiées à Louis XIII qui nomma Charles d'Arcussia gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi –, et des récits de chasse ou Conférence des Fauconniers.

Peu à peu, le développement des armes



Démonstration lors de la fête de la fauconnerie à Esparron (1998).

à feu concurrence cette pratique séculaire. Au XIX^e siècle, la chasse au vol, ne figurant pas au nombre des modes de chasses autorisés, est quasiment inexistante. L'art de la fauconnerie réapparaît après la Seconde Guerre mondiale avec la fondation de l'association des Fauconniers français. Deux techniques de chasse sont employées :

- le bas vol pour lequel l'oiseau s'élance à la poursuite de la proie après son départ ;
- le haut vol pour lequel le faucon est déjà en vol au moment du départ du gibier.

6 La chapelle Notre-Dame du Revest

La villa du Revest

La villa gallo-romaine qui était implantée autrefois dans cette plaine, à l'emplacement actuel de la chapelle et sur plusieurs parcelles environnantes, a livré, au cours des fouilles archéologiques, divers vestiges qui permettent de mieux comprendre son organisation.

En effet, ont été mis au jour :

- dans un secteur à l'ouest, des fragments de plaques de marbre, d'enduits peints et des tessons ;
- dans un secteur au sud, des fragments de *dolia* (grosse jarre en terre cuite servant à conserver le vin et les aliments), de cuves, de pressoirs et d'un probable silo.

Ces éléments révèlent la division de la villa en deux parties : la *pars rustica* (réservée à l'exploitation agricole) et la *pars urbana* (consacrée aux habitations). Cette organisation est caractéristique des villae gallo-romaines antiques. L'ensemble de ces éléments révèle que cette villa, fondée dans la seconde moitié du I^{er} siècle av. J.-C. et occupée au moins jusqu'au V^e-VI^e siècle, avait une fonction viticole.

Épithape du I^{er} siècle apr. J.-C. trouvée sur le site de la chapelle Notre-Dame du Revest.

